

ECHANGE DE NOUVELLES DES FILS DE NOTRE DAME DE VIE *CONSACRÉS EN PLEIN MONDE !*



L'Eddie-to



EDUARDO JOSÉ CALASANZ, RESPONSABLE GÉNÉRAL DES
FILS DE NOTRE DAME DE VIE

Dans une lettre adressée aux Fils de Notre Dame de Vie en septembre 2022 j'ai écrit :
« "L'autorité suprême dans la branche masculine de l'Institut appartient à l'Assemblée générale qui se réunit tous les quatre ans, et extraordinairement lorsqu'elle est convoquée par le Responsable général après vote délibératif de son Conseil » (Const 85)." L'Assemblée générale des Fils de Notre Dame de Vie se réunira donc le 24 juillet jusqu'au 29 juillet 2023. »

L'Assemblée générale est un moment essentiel de la vie de notre Branche et de tous ses membres. C'est un moment privilégié de retrouvailles et de vie fraternelle. C'est surtout un moment de partage et de croissance pour la Branche, notamment dans l'exercice de notre responsabilité partagée : tous au service les uns des autres, et au service de ceux auxquels nous sommes envoyés. L'AG de 2023 est une assemblée « intermédiaire » (c'est-à-dire au milieu du mandat ordinaire d'un responsable général) (Const 87) mais qui a son importance réelle avec le pouvoir « de prendre toutes les décisions pour procurer le bien de cette branche de l'Institut, en conformité avec l'Institutum ou Statut général » (Const 87).

Nous demandons à nos amis de prier le Père de toute miséricorde de nous embraser d'amour pour que nous soyons plus dociles aux motions de l'Esprit Saint, plus attentifs aux appels de l'Eglise et plus créatifs face aux besoins du monde.

DANS CE NUMÉRO :

L'Eddie-to

Rétrospective

Quelques nouvelles
des Fils de Notre-
Dame de Vie

Apôtres au souffle
de l'Esprit

Marcher ensemble

Faire mémoire pour
aller de l'avant

Rétrospective en images des dernières assemblées générales

2008



2011



2015



2019



Quelques nouvelles des Fils de Notre-Dame de Vie

En mouvement

Andrès C. étudie la langue et la culture françaises à l'université de Montpellier.

Denis C. réside maintenant à l'Abbaye Sainte-Berthe à Blangy.

Didier G., après son année de solitude, est surtout présent à Venasque pour les affaires économiques de la Branche ; il se rend souvent à Marseille pour s'occuper de sa mère âgée de 98 ans et pour aider à l'apostolat des malades et à la célébration des obsèques en soins palliatifs.

James V. est à Venasque pour sa formation continue ; il peut continuer son travail de conseiller d'orientation en ligne.

Adhésion à la CRR

A noter que depuis août 2022, l'Institut, dans ses 3 Branches, a adhéré à la « Commission Reconnaissance et Réparation » (CRR), qui offre un espace d'écoute et de justice réparatrice pour les abus commis par des personnes consacrées.

<https://www.reconnaissancereparation.org/qui-sommes-nous>

Assemblée générale, travail et questionnaire

Nous préparons notre Assemblée générale avec 5 groupes de travail centrés sur ces thèmes :

- > La formation initiale (avant les vœux perpétuels) et la formation continue (après les vœux perpétuels).
- > La question de notre témoignage et des vocations
- > La maison d'Escombas à Venasque : quel avenir ?
- > Le patrimoine stable de la branche masculine
- > Autorités et obéissances



Dans ce cadre, nous vous proposons de contribuer à nos travaux en **répondant au questionnaire ci-dessous portant sur votre expérience de notre témoignage**. Une réponse d'ici fin mars au plus tard serait bienvenue.

<https://framaforms.org/questionnaire-amis-fndv-1677211311>

Merci pour votre aide !

Apôtres au souffle de l'Esprit

« *On veut prier, mais s'il y a personne pour nous aider. Comment fait on ?* »
(parole d'une personne accueillie)

Mon temps de formation à Venasque m'a permis d'approfondir ma vie spirituelle. Dès que je suis arrivé au foyer, j'ai ressenti le besoin des personnes accueillies d'être accompagnées dans cette dimension chère à l'Arche. C'est une chance de pouvoir exprimer sa foi sur son lieu de travail.

Tous les jeudis je prépare les chants de la messe avec les personnes accueillies. A la suite de celle-ci, nous essayons de nous regrouper autour d'un apéro pour un temps de convivialité.

Le soir venu, il y a le temps de partage. Cela consiste à vivre ensemble un temps en présence de Dieu. Nous invoquons l'Esprit Saint, nous disposons nos cœurs à l'écoute de la parole. Avant de commencer, nous allumons une bougie et chaque personne confie une intention à la Vierge Marie. Nous chantons tous ensemble.

Puis, je choisis un texte de l'Evangile que je mime afin d'être compris de tous. Les personnes accueillies ont des troubles de l'attention, je mets l'accent sur les gestes. Je demande à chacun de s'exprimer et de dire s'il a été touché par la Parole. C'est très beau de les voir se recueillir.

Cela élargit mes missions professionnelles premières, pour permettre de rejoindre toutes les dimensions des personnes accompagnées. En effet, en tant qu'accompagnant éducatif et social auprès de personnes vivant avec un handicap, ma responsabilité est d'abord de me préoccuper de la situation de la personne. Je cherche à les écouter et à les sécuriser dans l'expression de leurs attentes. J'interviens auprès d'elles, en fonction d'un projet personnalisé réfléchi à partir de l'expression de leurs désirs et besoins. Je mets en place des activités contribuant à faciliter leur autonomie, leur capacité d'apprentissage, de communication, de compréhension et d'application des consignes et leur vie sociale.



J'aide les personnes accueillies à marcher avec le Christ, avec tout ce qu'elles sont.

Comme le levain dans la pâte.

J'aime comparer notre vocation à celle du levain dans la pâte. La ressemblance repose sur trois traits caractéristiques du levain. Premièrement il est présent dans la pâte, partout. Il n'y a pas d'endroit où il ne serait pas. Deuxièmement il est invisible.

Malgré son omniprésence dans la pâte on ne le distingue pas, on ne pourrait pas dire : il est ici ou là. Troisièmement il a la qualité de soulever la pâte dont il fait partie.

Regardons maintenant notre vocation. Nous sommes appelés à être dans le monde et du monde. Nous sommes envoyés partout. Il n'y a pas d'endroit où notre vocation ne pourrait se réaliser. C'est notre avantage et notre grande responsabilité. Nous sommes dans la pâte et nous sommes la pâte. Nous faisons partie de la société, nous participons à sa vie, nous portons avec elle le poids de chaque jour. Nous nous investissons dans ses problèmes et nous participons à la construction d'un avenir meilleur. Les préoccupations de la société et de la nation sont les nôtres. Nous ne vivons pas à part, nous sommes au milieu avec les autres.

Tout en étant dans la pâte notre appartenance à une famille dans l'Église doit rester cachée (sauf exceptions) pour rendre notre témoignage plus puissant et plus vrai. Ce n'est pas par la parole en premier lieu que nous devons témoigner mais par notre vie qui devrait être pour ceux que nous côtoyons un point d'interrogation et un signe d'une vie intérieure profonde.

Notre rôle ne se limite pourtant pas à être là et à nous cacher, mais d'essayer de soulever la pâte. C'est là notre mission fondamentale, le sens le plus profond de notre présence parmi les hommes et les femmes d'aujourd'hui.



A gauche, coordination des travaux sur le chantier d'une tour de 102 mètres à Cracovie (10 ans de travail).



A droite, retraites pour jeunes et adultes dans la Maison de Potrojna (Sud de la Pologne)



C'est dans ce sens que nous tâchons de mener nos activités en Pologne. D'abord donc c'est la présence partout où nous pouvons aller, partout où nos qualités humaines et professionnelles peuvent nous conduire. Cette présence est à la fois notre témoignage, souvent muet qui pourtant ne craint pas de prendre la parole quand la situation l'exige. Nous vivons ainsi cachés comme le levain dans la pâte sans que ceux qui nous connaissent sachent précisément ce qui nous met en mouvement et nous donne la force de vivre comme nous vivons. Car notre but n'est pas de nous faire voir et admirer mais d'aider les jeunes (et moins jeunes) à bâtir leur relation avec Dieu pour vivre pleinement, pour s'épanouir, pour développer les talents, pour réaliser les désirs infinis que le Bon Dieu a mis dans leurs cœurs car Il veut les combler. Nous ne sommes que des pinceaux modestes dans les mains du Maître.



Etre témoin du Christ

Ma vocation, ma mission de laïc consacré, de Fils de ND de Vie, je la vis au cœur de la société depuis 30 ans. Une première insertion, assez courte, dans une entreprise aux alentours de Montpellier, puis une seconde, toujours actuelle, en milieu scolaire à Carpentras. C'est dans ce contexte local que j'essaie de répondre jour après jour à ma mission de laïc consacré ; que j'essaie d'être un témoin fidèle du Christ.

Etre témoin, c'est... tout le temps. Au travail, au cœur de la vie paroissiale, à la maison avec la personne avec qui j'habite, dans le quartier, à ND de Vie, lorsque je fais des courses, quand je vais voir ma famille etc. Ma vie de laïc consacré, ma vie unie au Christ est intimement liée à ma vie quotidienne. C'est ce qui rend cette vocation si belle.

Pour rester un témoin « vivant » du Christ, il est très important que je demeure uni à Lui « de fond ». La messe (quotidienne si possible), les temps de prière silencieuse (oraison) plusieurs fois par jour, la lecture de la Bible et de commentaires de celle-ci, constituent les fondations de ma vocation et sont ESSENTIELS.

Avant de conclure, je voudrais rajouter que les rencontres avec le prochain m'enrichissent tout particulièrement, mais surtout m'identifient (un tout petit peu !) avec le Christ, qui s'est toujours tourné vers l'autre.

J'ai essayé de ramasser dans ces quelques courtes lignes ce qui me fait vivre et avancer chaque jour. Un jour de 1985, Jésus est venu à ma rencontre et m'a tendu sa main alors que j'étais un peu « paumé ». Presque 40 ans plus tard, je suis toujours dans l'action de grâce pour cette rencontre qui m'a tourné vers la Vie.



Trois questions à ...

> Peux-tu nous parler un peu de ton parcours personnel, et de la place qu'y a occupé Notre-Dame de Vie ?

Converti à 30 ans, j'ai découvert Notre-Dame de Vie lors des JMJ de Madrid en 2011. Engagé dans la Frat et au sein du groupe de prière de Grenoble pendant plusieurs années, j'ai reconnu dans le Carmel ma famille spirituelle et dans Notre-Dame de Vie le lieu privilégié pour approfondir ma foi et l'enraciner.

J'ai fondé en 2013 un cabinet de conseil, AD LIMINA, qui accompagne diverses institutions du secteur non-marchand – solidarité, culture, éducation, confessionnel, santé, collectivités – en stratégie de développement, en communication et en collecte de dons. Le cabinet a plusieurs antennes en France et à l'étranger. Sa vision est inspirée de la doctrine sociale de l'Église : le service du bien commun.

Depuis une dizaine d'années, j'ai accompagné à titre professionnel plusieurs œuvres de l'institut : Sainte-Garde, Marie Pila, Studium, Petit Castelet. Lors de ces missions, j'ai pu côtoyer des membres de plus près et mieux saisir la grâce propre à Notre-Dame de Vie et à la vocation de laïc consacré dans le monde. J'ai en particulier pu apprécier la capacité des membres à avoir entre eux des relations professionnelles, parfois hiérarchiques, et à se retrouver à d'autres moments dans le cadre de relations fraternelles.

> Comment vois-tu la collaboration entre tes activités de conseil, avec les outils et techniques que tu mobilises, et le travail de l'Esprit Saint ?

Analyse, stratégie, étude concurrentielle... : ce jargon des cabinets de conseil pourrait de prime abord laisser penser que l'Esprit Saint est bien loin de tout cela. Je crois qu'il n'en est rien. Certes, le vocabulaire n'est pas celui du texte biblique, mais le Seigneur Lui-même ne nous dit-il pas : « *Qui de vous en effet, s'il veut bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ?* ». Le rôle d'un consultant consiste précisément à conduire cette réflexion et à accompagner son déploiement opérationnel.

J'ai donc la conviction qu'une méthodologie éprouvée pose un cadre qui fait émerger les intuitions des porteurs de projet, suscite la créativité, structure la mise en œuvre des actions. Ainsi, les outils déployés sont avant tout au service du projet, et tout l'art du métier de consultant – j'aime nous qualifier d'*artisans* – consiste à trouver la subtile alchimie qui précisément va permettre à l'Esprit Saint de travailler. Alors, le consultant s'efface devant le Conseiller.



> Qu'est-ce que tu retiens du travail que tu as mené récemment avec Notre-Dame de Vie sur l'avenir des propositions faites aux jeunes ?

La réflexion qui a été menée s'est déroulée sur plusieurs mois et a mobilisé jeunes, consacrés, et jeunes consacrés ! Nous avons dans un premier temps constitué des binômes qui ont travaillé sur différents sujets : bibliographie sur les jeunes d'aujourd'hui, *benchmark* sur les propositions qui marchent dans l'Église, bilan des propositions NDV de ces dernières années, ressources au sein de l'Institut ... Nous avons ensuite formulé 11 orientations stratégiques, elles-mêmes explicitées sous la forme de plusieurs déclinaisons opérationnelles. Début janvier, nous avons alors réuni une quinzaine de responsables d'activités NDV Jeunes et avons avec eux dessiné le contour d'un organe de pilotage et des missions qui pourraient lui être confiées. Une synthèse de ces travaux doit maintenant être présentée aux responsables généraux.

De cette réflexion, je retiendrais plus particulièrement les pistes suivantes : impliquer les jeunes dans l'élaboration des propositions, garder l'exigence de la proposition, marquer l'appartenance à la famille de Notre-Dame de Vie, déployer la dimension mariale du charisme (ex. : remise du scapulaire), développer les partenariats.

Marcher ensemble

Vers un prochain weekend des amis des FNDV sur la beauté

Prière pour vivre « une nouvelle Pentecôte » avec les Fils de Notre Dame de Vie

Week-end des amis des Fils de
Notre-Dame de Vie
3 et 4 JUN 2023 à Venasque

**La beauté
dans tous ses éclats**

Beauté de Dieu et de la Création,
Beauté de la vie et des relations
humaines...

Enseignement, partage,
prière, balade, détente



Inscription auprès de Baudoin
t.baudoin@hotmail.fr - 06.87.61.00.44

Père bien-aimé, tu nous as fait le don de ta Parole de feu, ton Fils : veille à ce qu'elle s'incarne pleinement dans notre Branche ! Nous te demandons que la Pentecôte qu'il a promise se renouvelle pour les Fils de Notre Dame de Vie et nous embrase d'amour !

Accorde-nous d'être tous ensemble, d'un seul cœur, assidus à la prière, avec Marie notre Mère, dans l'humble appel de ton Esprit d'amour. Sans lui nous ne pouvons rien faire !

Montre-nous les conversions que nous avons à vivre pour parler en d'autres langues. Fais de nos vies une parole d'amour qui s'adapte aux besoins des frères et sœurs rencontrés, une parole qui proclame toujours tes merveilles !

Dans la force de l'Esprit, mets-nous en mouvement jusqu'aux extrémités de la terre, au-delà de nos habitudes, vers les périphéries de nos milieux de vie.

Éclaire les décisions à prendre pour le bien de la Branche masculine, à l'écoute des appels de l'Église et pour la gloire de Dieu.

Tous furent remplis d'Esprit Saint : qu'il en soit ainsi pour nous selon ton désir, selon les voies, les temps, les moyens et la mesure que Tu voudras ! Nous renouvelons notre offrande, personnelle et commune, pour te donner la joie de te répandre selon ton infinie miséricorde !

Faire mémoire pour aller de l'Avant

Pentecôte 1963 ... et l'appel à vivre une nouvelle Pentecôte pour les Fils de Notre-Dame de Vie



A la fête de Pentecôte 1963, le Père Marie-Eugène prononce à Blangy une homélie qui fera date dans l'histoire de l'Institut. Ont fait le déplacement de nombreux membres des trois branches, dont George Lejeune et Bernard Saudout pour les Fils de Notre-Dame de Vie. Les chroniques de l'abbaye Sainte Berthe en donnent le contexte : « A la messe du jour, [...] debout à l'entrée de l'oratoire [...] il parle avec un tel accent de vérité que l'on avait l'impression qu'il était soulevé par l'Esprit-Saint. » Voilà un extrait de son homélie :

« *« Viens Père des pauvres ! » Comme ce titre nous est cher ! Oui, le Père des pauvres ! Ce sont les pauvres qu'il envahit, et tant que nous ne sommes pas pauvres, tant que nous ne sommes pas dépouillés de tout, tant que nous n'avons pas réalisé ce dépouillement, cet anéantissement de toutes nos facultés, l'Esprit Saint ne saurait nous conquérir. Offrons-nous aujourd'hui, en cette fête de Pentecôte, à cette emprise, à cet envahissement de l'Esprit, en toute la mesure où il le désire, où il l'a décrété de toute éternité. [...]*

C'est à cette pensée de Dieu, à cette puissance, à cette ardeur de l'Amour substantiel, qui doit descendre sur nous et sur tout l'Institut jusqu'à la fin des temps, que nous communions aujourd'hui. C'est à cette intention, [...] que je vais offrir la sainte Messe, pour qu'il daigne réaliser sa pensée, malgré notre timidité, malgré nos lâchetés, notre impureté, malgré surtout ces raideurs de l'orgueil que nous portons tous en nous-mêmes. Qu'il daigne, cet Esprit, faire son œuvre complètement et parfaitement, non seulement en envoyant ses langues de feu sur nos âmes et sur toutes les âmes de l'Institut, mais d'abord en nous purifiant, en nous faisant réceptifs. Que cet Esprit [...] daigne appeler à l'Institut, et donc à lui, toutes les âmes que dans son décret éternel il a déjà choisies. Qu'il les amène par les chemins qu'il voudra. Nous ne les fixerons pas, nous ne déterminerons pas ces desseins. Nous ne voulons pas avoir d'autre pensée que la sienne, nous ne voulons pas d'autre mesure d'amour que celle qu'il a fixée lui-même. [...]

Eh oui ! Donnez à chacune de nos âmes, ô mon Dieu, donnez à l'Institut Notre-Dame de Vie, dans le présent et l'avenir, ô Esprit d'Amour, ô Père, cette beauté, cette grandeur, cette taille, que vous avez rêvées pour lui de toute éternité, dont vous avez déjà joui, dans lesquelles vous vous êtes complu. »

Relisant ce moment, de retour à Venasque, le Père Marie-Eugène déclare : « *Le jour de la Pentecôte, je les ai attrapées à Blangy, je les ai secouées. Je leur ai enfoncé un dard m'ont-elles dit... si ça pouvait être le dard de la transverbération... Il y a le symbole et la chose. La chose est la fécondité spirituelle ».*

© L'Olivier - F-84210 Venasque

60 ans plus tard, à la veille de notre prochaine assemblée générale, nous organisons une année pour invoquer une nouvelle Pentecôte sur notre Branche. Nous proposons à tous nos proches et amis de s'unir à cette intention. Pour cela nous vous partageons la prière ci-dessus et demandons que vous soyez tout associé à la fécondité spirituelle de cette année.